



6-7 avril 2023

Vers l'infini et au-delà :
***Le Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa**



Poétiques de l'incomplétude

Université Bordeaux Montaigne
Unité de recherche « Plurielles » – Centre « Modernités »

Adrien Chiroux
Doctorant en littérature générale et comparée
(UCLouvain)

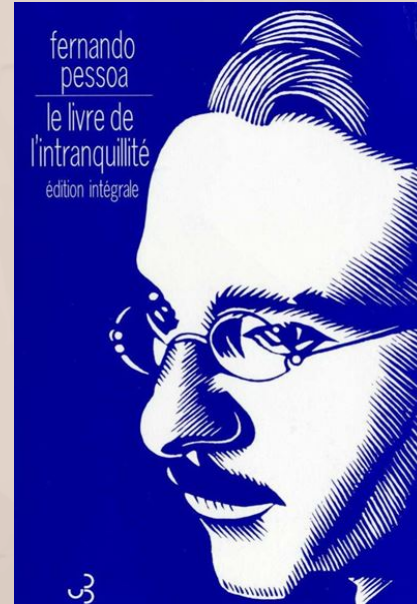




« Infinievertie, elle détranquillise. »

– Henri Michaux, *L'Infini turbulent* (1957)

Fernando Pessoa (1888-1935) et *Le Livre de l'intranquillité* (1913-1935)



- 1982 (portugais)
- 1984 (espagnol)
- 1985 (allemand)
- 1986 (italien)
- 1988 (français)
- 1991 (anglais)



1 Rapide contextualisation historique





**« Le monde dans lequel nous vivons et tel que nous le vivons est
heureusement borné. »**

– Maurice Blanchot, *Le Livre à venir* (1959), p. 130.



Evénements et penseurs majeurs

- Progrès techniques // industrialisation // globalisation
- Première Guerre Mondiale
- Marx (lutte des classes, communisme / capitalisme, ...) → 1818-1883
- Nietzsche (mort de Dieu, révision du cogito, ...) → 1844-1900
- William James (perceptions du temps, de la conscience,...) → 1842-1910
- Bergson (perceptions du temps, de la conscience,...) → 1859-1941
- Freud (nouvelle cartographie du psychisme, sexualité,...) → 1856-1939
- Jung (archétypes, types psychologiques, dialectique,...) → 1875-1961
- Wittgenstein (limites du langage,...) → 1889-1951
- Durkheim (sociologie,...) → 1858-1917
- Darwin (théorie de l'évolution,...) → 1809-1882
- Einstein (théorie de la relativité,...) → 1879-1955
- Planck / Heisenberg (physique quantique,...) → 1858-1947 / 1901-1976
- ...



**« Le monde dans lequel nous vivons et tel que nous le vivons est
heureusement borné. »**

– Maurice Blanchot, *Le Livre à venir* (1959), p. 130.

**« Turning and turning in the widening gyre
The falcon cannot hear the falconer;
Things fall apart; the centre cannot hold;
Mere anarchy is loosed upon the world »**

– William Butler Yeats, « The Second Coming » (1919), vv. 1-4.





« In these respects then the novel or the variety of the novel which will be written in time to come [...] **will give the relations of man to nature, to fate; his imagination; his dreams. But it will also give the sneer, the contrast, the question, the closeness and complexity of life. It will take the mould of that queer conglomeration of incongruous things—the modern mind.** »

– Virginia Woolf, “The Narrow Bridge of Art” (1927)





2

**Les fragments du *Livre de l'intranquillité*
comme nouveau rapport au monde et à soi**





2.1.

Le fragment comme nouveau rapport au monde



« **Le monde entier est confus, comme des voix perdues dans la nuit.** Les pages où je consigne ma vie, avec une clarté qui subsiste pour elles, je viens de les relire et **je m'interroge.** Qu'est-ce que tout cela ? À quoi tout cela sert-il ? [...] **On dirait que je cherche, à tâtons, un objet caché je ne sais où et dont personne ne m'a dit ce qu'il était.** »

(LI 99 ; Fragment 63)

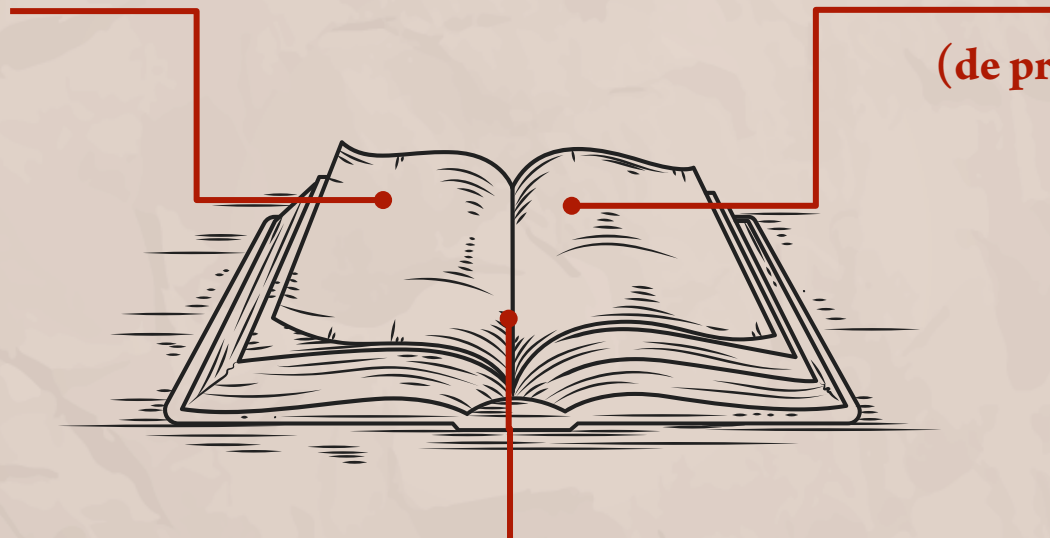


Un système polyphonique

(« un kaléidoscope de séquences fragmentées » (LI 541))

**Contrepoints
(oppositions)**

**Variations
(de proche en proche,
de loin en loin)**

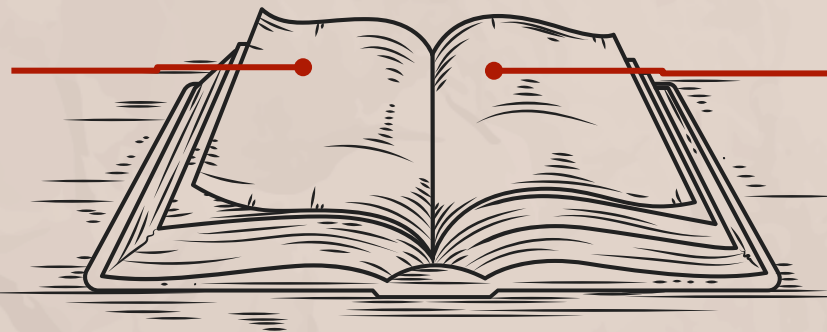


**Cacophonie
(succession de fragments dans un même fragment)**

Contrepoints

« Ecrire, c'est oublier. La littérature est encore la manière la plus agréable d'ignorer la vie. »

(LI 149 ; Fragment 116)



« La littérature tout entière est un effort pour rendre la vie bien réelle. »

(LI 150 ; Fragment 117)

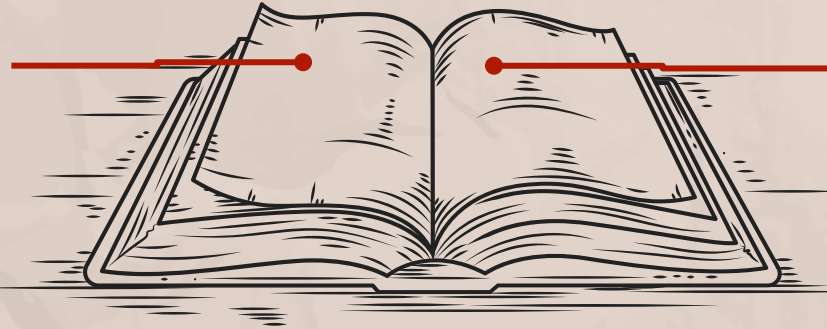
Cacophonie

La côte mène jusqu'au
moulin, certes, mais l'effort
ne nous mène à rien.

C'était par un de ces après-
midis d'automne où le ciel
offre une chaleur froide et
morte, où les nuages
étouffent la lumière sous
des couvertures de lenteur.

Le Destin ne m'a donné que
deux choses : des registres
d'aide-comptable, et le don
du rêve.

(LI 206 ; Fragment 172)



[...]

Ma soif d'être complet m'a
laissé dans cet état d'inutile
tristesse.

La futilité tragique de la vie.

Ma curiosité, sœur des
alouettes.

L'angoisse perfide des
couchants, timides gréement
des aurores.

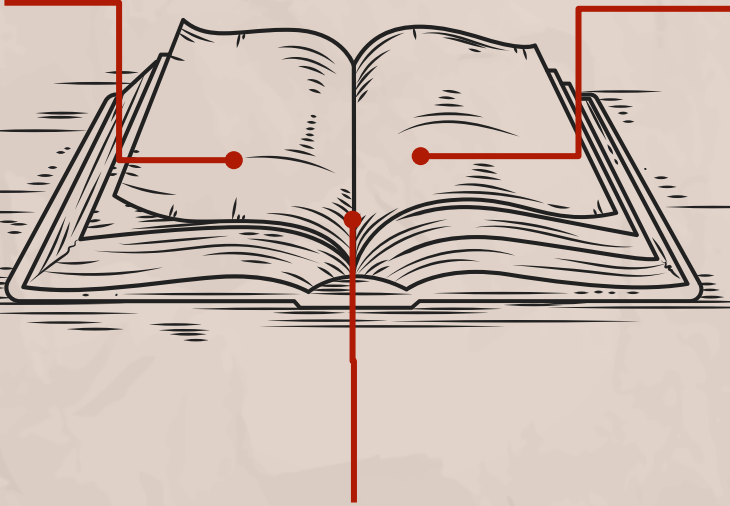
[...]

(LI 271 ; Fragment 244)

Variations

Entre la **fin de l'été et la venue de l'automne**, dans cette période encore estivale où l'air nous pèse et les **couleurs s'adoucissent**, les **fins d'après-midi** se revêtent d'un costume sensible de **fausse gloriole**.

(LI 216 ; Fragment 184)



A la suite des premières chaleurs de **l'été finissant**, on a vu venir, au hasard des fins **d'après-midi**, **certaines teintes adoucies** du vaste ciel, **certaines retouches de brise plus froide** annonçant déjà l'automne. [...] Ce n'est pas encore l'automne.

(LI 232 ; Fragment 202)

Lorsque les **dernières ardeurs de l'été s'adoucissaient** sous le soleil déjà plus terne, alors commençait l'automne, avant même sa venue, dans une **tristesse légère, prolixe et indéfinie**.

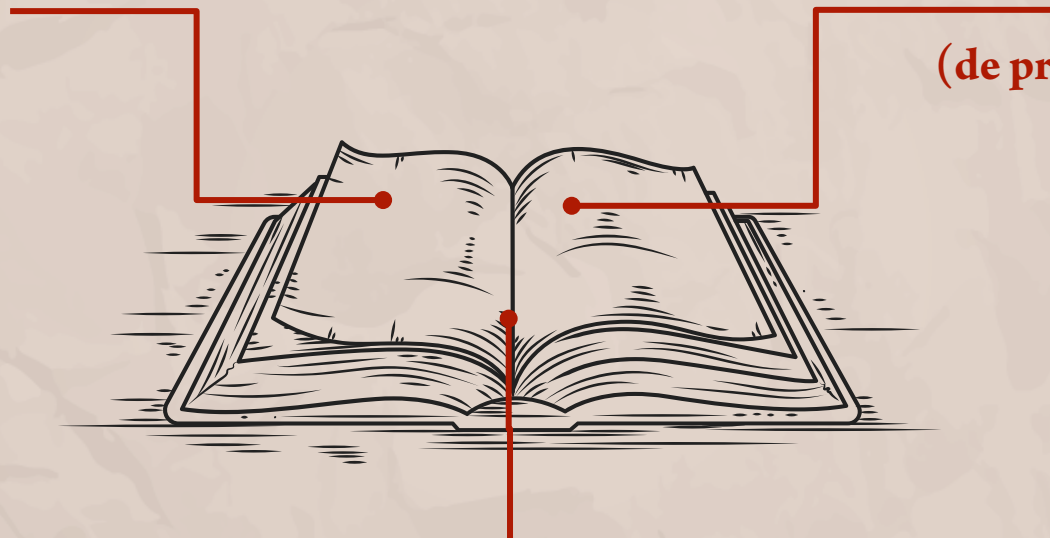
(LI 343 ; Fragment 320)

Un système polyphonique

(« un kaléidoscope de séquences fragmentées » (LI 541))

**Contrepoints
(oppositions)**

**Variations
(de proche en proche,
de loin en loin)**



**Cacophonie
(succession de fragments dans un même fragment)**



Juxtaposition



« les fragments [...] ne s'opposent pas, ne se contredisent pas, mais se juxtaposent dans une expérience non dialectique de la parole et de l'écriture qui inaugure une nouvelle expérience de la pensée [...]. »

– Manola Antonioli, « Nietzsche et Blanchot : parole de fragment » (2010), p. 107.





2.2.

Le fragment comme nouveau rapport à soi



« Mon âme est un orchestre caché ; je ne sais de quels instruments il joue et résonne en moi, cordes et harpes, timbales et tambours. Je ne me connais que comme symphonie. »

(LI 333 ; Fragment 310)



Un nouveau rapport à soi

« **Écrire par fragments**, [...] je m'étale en rond : tout mon petit univers en miettes ; **au centre, quoi ?** »

(Roland Barthes, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Seuil, 1975, p. 111)

« **Et moi, ce qui est réellement moi, je suis le centre de tout cela**, un centre qui n'existe pas, si ce n'est par une géométrie de l'abîme ; **je suis ce rien autour duquel ce mouvement tournoie.** »

(LI 293 ; Fragment 262)

« **Et au milieu de tout cela, rien ne m'échappe** – ni physionomie, ni costume, ni gestes. **Je vis tout à la fois [...]. Dans un vaste mouvement de dispersion unifiée, je m'ubiquise [...], et je crée et je suis, à chaque moment [...], une multitude d'êtres [...]** qui s'unissent en un éventail large ouvert. »

(LI 280-281 ; Fragment 251)



3

L'incomplétude du

Livre de l'intranquillité :

Vers l'infini...





Vers l'infini...



« Multiplier les points de vue pour affirmer la relativité du monde et le devenir contre les théories de l'Être [...] »

– Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment* (1995), p. 110.





Vers l'infini...



« Multiplier les points de vue pour affirmer la relativité du monde et le devenir contre les théories de l'Être [...] [L'] **essentiel de cette stratégie est bien dans ce qui n'est pas dit, dans le blanc, qui juxtapose des fragments contradictoires.** »

– Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment* (1995), p. 110.





Vers l'infini...



« Multiplier les points de vue pour affirmer la relativité du monde et le devenir contre les théories de l'Être [...] [L'] **essentiel de cette stratégie est bien dans ce qui n'est pas dit, dans le blanc, qui juxtapose des fragments contradictoires.** »

– Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment* (1995), p. 110.

« Je suis l'intervalle entre ce que je suis et ce que je ne suis pas,
entre ce que je rêve et ce que la vie a fait de moi »

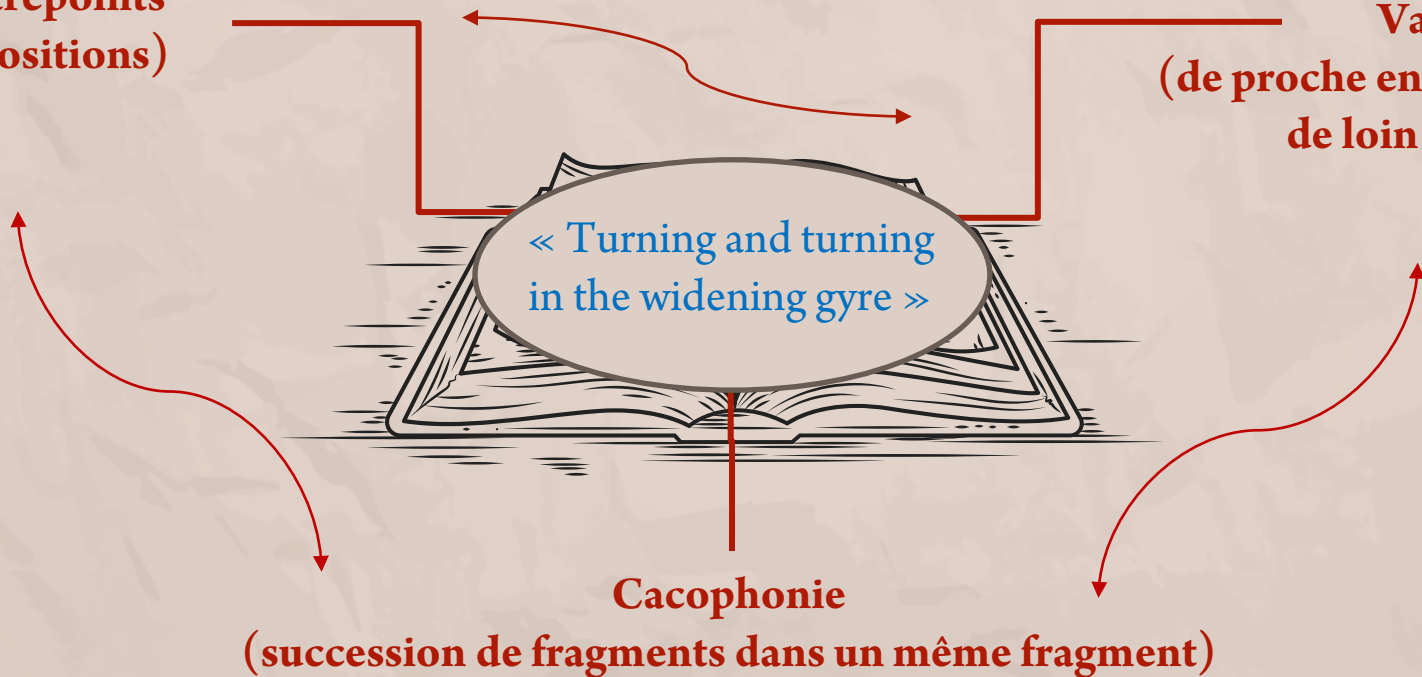
(LI 235 ; Fragment 204)



Un système **d'échos** polyphoniques

**Contrepoints
(oppositions)**

**Variations
(de proche en proche,
de loin en loin)**



« Turning and turning
in the widening gyre »

The diagram features a central illustration of an open book with a large, light-colored oval floating above it. Inside the oval is the text « Turning and turning in the widening gyre ». Four red arrows originate from the oval and point towards the four surrounding text blocks: 'Contrepoints (oppositions)' at the top-left, 'Variations (de proche en proche, de loin en loin)' at the top-right, 'Cacophonie (succession de fragments dans un même fragment)' at the bottom, and another arrow pointing towards the bottom-left. The entire diagram is set against a background of faint, overlapping concentric circles.

**Cacophonie
(succession de fragments dans un même fragment)**



4 ... et au-delà

Conclusion





Livre impossible :

(« Infinivertie, elle détranquillise »)



« [D]ans le peu que je lisais, je me suis lassé de trouver **autant de théories contradictoires, [...] toutes également plausibles et basées sur un certain tri parmi les faits, qui semblait cependant les rassembler tous.** Lorsque je levais des pages mes yeux fatigués, ou lorsque mon attention troublée s'écartait de mes pensées pour se tourner vers le monde extérieur, alors **je ne voyais plus qu'une chose, qui signait à mes yeux l'inutilité totale de la lecture et de la réflexion, et qui arrachait un à un de mon esprit tous les pétales de la seule idée d'effort : l'infinie complexité des choses [...]. »**

(LI 277 ; Fragment 251)



Seul livre possible

(« Voilà qui devrait nous tranquilliser »)

« Voilà qui devrait le tranquilliser sur le sens de l'univers, car de la raison de l'univers, l'on peut douter, mais le livre que nous faisons, et en particulier ces livres de fiction organisés avec adresse, comme des problèmes parfaitement obscurs auxquels conviennent des solutions parfaitement claires [...] nous les savons pénétrés d'intelligences et animés de ce pouvoir d'agencement qu'est l'esprit. [...] Le monde et le livre se renvoient éternellement et infiniment leurs images reflétées. Ce pouvoir indéfini de miroitement, cette multiplication scintillante et illimitée — qui est le labyrinthe de la lumière et qui du reste n'est pas rien — sera alors tout ce que nous trouverons, vertigineusement, au fond de notre désir de comprendre. »

– Maurice Blanchot, *Le Livre à venir* (1959), p. 131.



Merci pour votre attention.

Le livre à venir est-il déjà venu ?

« Le livre qui recueille l'esprit recueille donc un pouvoir extrême d'éclatement, une inquiétude sans limite et que le livre ne peut contenir, qui exclut de lui tout contenu, tout sens limité, défini et complet. Mouvement de diaspora qui ne doit jamais être réprimé, mais préservé et accueilli comme tel [...], réponse à un vide indéfiniment multiplié où la dispersion prend forme et apparence d'unité. Un tel livre, toujours en mouvement, toujours à la limite de l'épars, sera aussi toujours rassemblé dans toutes les directions, de par la dispersion même et selon la division qui lui est essentielle, qu'il ne fait pas disparaître, mais apparaît en la maintenant pour s'y accomplir. »

– Maurice Blanchot, *Le Livre à venir* (1959), p. 319-320.